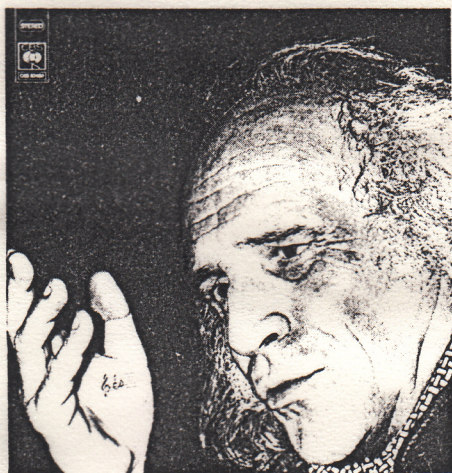


chansons

LEO FERRE / LA FRIME / Chœur et orchestre de Milan sous la direction de Léo Ferré / CBS 88480

Code A.



Il est peu de carrières d'interprète qui aient suscité autant de commentaires et de passions violentes que celle de Léo Ferré. Son nom a été, surtout depuis 1968, l'enjeu d'une lutte entre détracteurs et partisans comme le monde de la chanson en a peu connu. Bref, Ferré a un passé artistique très lourd et pourtant tout cela ne compte pas quand on écoute son dernier album : « La Frime ». Voici un disque neuf, jeune. Après une récente évolution qui l'avait conduit à écrire des textes-cris Léo revient à la chanson qu'il soutient de l'accompagnement d'un grand orchestre symphonique. On peut faire la fine bouche devant ces arrangements « beethoveniens », qui, par l'adjonction de chœurs font parfois penser à de la musique de peplum ; mais l'art de Ferré a une telle force de conviction et d'assimilation, qu'après un premier moment de surprise on se dit que c'était justement cet accompagnement là qu'il fallait, dans son aspect d'artifice, à la limite du ridicule. « Il faut la faire la frime ». Une frime sans cesse renouvelée qui ne se nourrit jamais ni de bilan ni de retour sur soi : on peut tout connaître de Ferré ou n'en avoir jamais entendu une note, c'est pareil. « Les artistes » qui ouvre l'album, c'est un peu « Les poètes » (un peu en sourdine aussi « Les anarchistes ») mais l'actualité de cette chanson est tout aussi brûlante que l'était en son temps celle des poètes. Actualité personnelle, subjective : il n'y a d'artistes que ceux chantés par Ferré. C'est pour cela qu'ils ne vieillissent pas. Retour à la chanson ai-je dit, mais il ne l'a, en fait, jamais quittée, tout comme il n'a jamais cessé de penser à Elle, celle qui rassemble les images éparpillées du monde (« à quoi tu penses »). Celle aussi à qui l'on se donne, pour rien, après avoir tout vendu, y compris la Commune et 68 (« A vendre », une des chansons les plus bouleversantes du disque).

Léo Ferré, le prostitué sublime. *Bernard Boland.*

Qualité musicale : 9

Qualité technique : 8